

RAPPORT

ENQUÊTE SUR LES BESOINS DE FORMATION DES PROFESSIONNEL·LES DU LIVRE ET DE L'ÉCRIT

AVRIL 2023

| | |
|---|-------|
| CONSTRUCTION ET MÉTHODOLOGIE | p. 3 |
| INTRODUCTION ET CONTEXTE | p. 6 |
| ANALYSE DES RÉPONSES AU QUESTIONNAIRE | p. 7 |
| Les profils des répondant-es | p. 7 |
| Les habitudes de formation des professionnel·les | p. 7 |
| • FORMATION INITIALE | p. 8 |
| • RECONVERSION PROFESSIONNELLE | p. 10 |
| • CRÉATION D'ENTREPRISE | p. 12 |
| Les besoins de formation des professionnel·les | p. 14 |
| • DES PROFESSIONNEL·LES DU LIVRE ET DE L'ÉCRIT | p. 14 |
| • DES FUTUR·ES CRÉATEUR·ICES D'ENTREPRISE | p. 16 |
| CONCLUSION | p. 18 |
| • REMARQUES GÉNÉRALES SUR LA FORMATION | p. 18 |

Depuis sa création en 1992, Fontaine O Livres a comme mission initiale l'accompagnement et l'aide à la création et au développement d'entreprises. Sous l'impulsion des pouvoirs publics, l'association s'est progressivement spécialisée dans le domaine du livre et de l'écrit afin de répondre à un besoin clairement identifié de la part d'acteur·ices indépendant·es de l'édition, en manque d'un organisme spécialisé pour les accompagner dans leurs projets. Partant de ses actions construites au niveau local, historiquement depuis le 11^e arrondissement de Paris, pour rayonner au niveau national et international, l'association s'attache à être un acteur de référence du développement des projets du monde du livre et de l'écrit. Elle a également pour enjeu de dynamiser l'écosystème du livre en agissant en faveur d'une littérature diversifiée, sur tous supports, en soutenant la création et le développement des acteur·ices et des projets du livre et de l'écrit, ainsi que de leurs publics. Fontaine O Livres est soutenue dans ses actions par plusieurs partenaires institutionnels tels que le Ministère de la Culture (DGMIC), la Région Île-de-France, la DRAC Île-de-France, la Mairie de Paris (DAE), la Mairie du 11^e arrondissement ou encore la Sofia qui renouvellent chaque année leur confiance dans les projets de l'association.

Au quotidien, Fontaine O Livres met en place plusieurs actions et dispositifs pour épauler les porteurs et porteuses de projets. Elle anime un réseau national du livre et de l'écrit permettant à ses adhérent·es de créer du lien, d'échanger sur leurs problématiques et de bénéficier d'un suivi de leurs projets au sein d'une structure spécialisée dans le domaine du livre. L'association met également à disposition son espace de pépinière d'entreprises de 350 m² situé au cœur du quartier Politique de la Ville de la Fontaine-au-Roi. Cet espace permet aux entreprises en développement ainsi qu'aux indépendant·es d'intégrer des bureaux rassemblant d'autres professionnel·les du livre et de l'écrit pour faire émerger ou concrétiser leurs activités. Enfin, Fontaine O Livres aide au développement des projets grâce à son organisme de formation agréé et certifié Qualiopi. Les formations proposées bénéficient à ses adhérent·es mais aussi aux professionnel·les de l'ensemble du monde du livre et de l'écrit ayant besoin de monter en compétence. Chaque année, plus d'une centaine de salarié·es issu·es de grands groupes éditoriaux ou de structures indépendantes, de créateur·ices d'entreprise et d'indépendant·es de l'édition choisissent de se former à Fontaine O Livres (155 professionnel·les formé·es en 2022).

Si elle recueille les attentes des professionnel·les de son réseau et des apprenant·es qui suivent ses formations, Fontaine O Livres souhaite également bénéficier d'une vision plus macro de l'évolution de la formation professionnelle dans le secteur. Dans le domaine spécifique du livre, aucune donnée globale n'est actuellement disponible sur les profils des formé·es, le financement des formations ou les compétences plébiscitées par les acteur·ices du livre. Pourtant, le secteur connaît des bouleversements affectant le quotidien des acteurs et actrices qui le composent : la montée des nouvelles technologies, la professionnalisation des auteur·ices, l'engagement à une conception plus responsable des livres, l'adaptabilité aux publics en situation de handicap... Les organismes de formation ont un rôle clé à jouer dans l'accompagnement des professionnel·les à travers ces mutations qui réinventent chaque jour leur activité. Il est ainsi essentiel pour l'équipe de Fontaine O Livres de connaître précisément les attentes des professionnel·les qu'elle forme chaque jour, de façon à adapter son offre de formation au plus près des besoins exprimés.

Afin de pallier cette absence de données, Fontaine O Livres a interrogé les professionnel·les du secteur dans le cadre d'une étude approfondie. Au mois de mai 2022, l'association initie une grande enquête nationale sur les besoins et habitudes de formation des professionnel·les du livre et de l'écrit. L'enquête s'est ouverte le 5 mai 2022 et s'est terminée le 20 juin 2022. Elle a été relayée par de nombreuses instances comme les médias *Livres Hebdo* et *Actualitté*, des institutions telles que la FILL, ainsi que des acteurs et actrices du secteur.

Le questionnaire de l'enquête a été construit par l'équipe pédagogique de Fontaine O Livres :

- Gaëlle BOHÉ : directrice de Fontaine O Livres, référente pédagogique de l'organisme de formation, garante de la qualité des formations délivrées.
- Marie BILLET : chargée de formation professionnelle, en charge de la gestion administrative et pédagogique de l'organisme de formation.
- Laura RUBIO : assistante de direction et chargée de projet, référente qualité de l'organisme de formation.

Pour sélectionner les compétences proposées dans les différentes parties du questionnaire – intégrer des champs libres aurait rendu l'analyse quantitative impossible – nous nous sommes appuyé·es sur le référentiel de compétences produit en 2012 par Benoît Berthou (membre du conseil d'administration de l'association et directeur de la formation continue à l'Université Paris 13) pour Fontaine O Livres¹, ainsi que sur la cartographie des métiers de l'édition produite par le SNE en 2017². Cette base a été ensuite enrichie de thématiques répondant aux nouveaux enjeux du livre (inclusivité, numérique, écologie...) et de compétences touchant des métiers du livre non éditoriaux (librairie, bibliothèque...). L'équipe de Fontaine O Livres a construit le questionnaire de façon progressive et segmentée, afin d'obtenir des résultats complets reflétant la réalité du secteur.

Cette enquête a eu pour but d'identifier les parcours, les habitudes et les besoins de formations de plusieurs publics distincts au sein du monde du livre :

- Les professionnel·les du livre travaillant dans le secteur par lien direct avec leur formation initiale ;
- Les personnes occupant une activité dans le secteur suite à une reconversion professionnelle ;
- Les créateurs et créatrices d'entreprises liées au livre et les porteur·euses de projets du secteur.

1 Étude interne : Référentiel de compétences des métiers du livre

2 <https://www.sne.fr/document/cartographie-des-metiers-de-ledition-dossier-complet/>

Ces différentes cibles ont conduit à la construction de plusieurs itinéraires au sein du questionnaire. Le secteur du livre étant le lieu de nombreuses reconversions et créations d'entreprises, il nous semblait indispensable d'identifier les besoins spécifiques de ces catégories de professionnel·les, susceptibles de rechercher des formes d'accompagnement et des compétences différentes des acteur·ices implanté·es dans ce domaine depuis plusieurs années.

Cette enquête a donc été construite de façon à déterminer :

- Les habitudes de formation des professionnel·les du livre et leurs attentes.
- Les parcours suivis par les professionnel·les ayant intégré le secteur à la suite d'une reconversion.
- Les compétences et les types d'accompagnements recherchés par les créateurs et créatrices de structures liées au livre et à l'écrit.

Lors de la fermeture de l'étude, celle-ci totalisait 328 répondant·es. Ce nombre significatif de réponses reflète l'engagement des professionnel·les du secteur à exprimer leurs attentes et leurs pratiques en matière de formation. Cependant, du fait de la multiplicité des parcours, chaque professionnel·le n'a pas été amené·e à répondre à toutes les questions, ce qui explique que le panel de répondant·es ne soit pas égal à 328 tout au long de l'enquête.

Fontaine O Livres remercie les professionnel·les du livre ayant pris de leurs temps pour répondre à cette enquête, nous permettant ainsi de publier un rapport complet et exhaustif sur les besoins de formation du secteur.

En 2021, les 50 000 actifs et actives travaillant dans le secteur du livre¹ ont réalisé 3 078 millions d'euros de chiffre d'affaires. Après de nombreuses années de baisse, le revenu net des maisons d'édition a repris depuis 2015 une croissance faible mais constante². Le secteur de l'édition est souvent qualifié d'oligopole à frange : sur les 10 000 maisons d'édition du paysage éditorial français, les dix premiers groupes d'édition (composés au total de vingt entreprises) détiennent plus de 60 % des parts de marché du livre³. Ces entreprises détiennent chacune un fond d'environ 5 000 titres, alors que, à l'opposé, 5 000 maisons d'édition de taille plus réduite possèdent chacune moins de dix titres à leur catalogue.

À côté des groupes éditoriaux, le monde du livre compte donc une myriade de maisons d'édition indépendantes de taille variable. Ces structures sont souvent portées par la volonté individuelle d'un·e créateur·ice d'entreprise, garant·e de la ligne éditoriale de la structure, ainsi que de son fonctionnement économique. Les entrepreneur·euses du secteur culturel sont des acteurs souvent précaires, composés pour beaucoup d'indépendant·es (30 % d'indépendant·es contre 12 % dans le reste de la population active⁴) ou de dirigeant·es non-salarié·es, ce qui rend ainsi difficile leur accès à des droits de formation – 60 % des structures éditoriales sont des TPE. Le domaine du livre comprend par ailleurs de nombreux autres acteurs que les maisons d'édition : des institutions publiques telles que les bibliothèques, ou des commerces comme les librairies.

De ce fait, les capacités de financement des formations professionnelles de tous ces acteurs sont multiples, de même que les publics accédant à la formation : salarié·es, fonctionnaires, indépendant·es, chef·fes d'entreprise, demandeurs ou demandeuses d'emploi en reconversion... Le livre ne faisant pas partie des métiers en tension, les financements publics permettant d'accompagner les reconversions des nouveaux et nouvelles professionnelles attirées par le secteur se raréfient et cela fragilise le renouvellement de ce domaine.

Lors de la crise sanitaire, les organismes de formation et les formateur·rices du livre ont dû adapter leur offre afin de poursuivre leur mission et permettre aux professionnel·les de continuer à acquérir les compétences nécessaires au développement de leurs projets. Si de nombreuses sessions ont été annulées ou reportées, certaines se sont tenues de façon distancielle et une partie se sont déroulées normalement car déjà dans un format e-learning. Comme dans l'ensemble du secteur de la formation, cette crise a accéléré la digitalisation des contenus et a notamment permis d'en repenser l'accès pour les professionnel·les éloigné·es du pôle central de formation qu'est la capitale.

Grâce à l'enquête menée par Fontaine O Livres sur les habitudes et besoins de formation des professionnel·les du livre, nous espérons que l'offre des organismes continuera de s'étendre et de se diversifier, de façon à répondre aux attentes exprimées dans ce rapport. Modules à distance, contenus innovants, thématiques réinterrogées... les solutions sont nombreuses pour continuer à dynamiser le secteur grâce à la formation.

1 *Le poids économique direct de la culture en 2019*, Laure Turner, Ministère de la culture, 2021

2 Les chiffres clés du SNE, édition 2021, <https://www.sne.fr/economie/chiffres-cles/>

3 *Les fondamentaux et mutations du secteur de l'édition : les ressorts de l'économie de la création*, Syndicat National de l'Édition, 2015

4 *L'entrepreneuriat culturel en France, contours et enjeux*, Fondation Entreprendre, 2022

Le profil des répondant·es

La première partie de l'enquête a eu pour but de récolter des données sur le profil des répondant·es. Grâce à ces questions introductives, nous avons pu déterminer deux profils types de professionnel·les travaillant dans le domaine du livre et de l'écrit.

Les répondant·es à l'enquête sont en majorité :

- Des actifs ou actives de la tranche d'âge 35/45 ans ;
- Des salarié·es travaillant dans des TPE ou des travailleurs et travailleuses indépendant·es ;
- Résidant en région parisienne ;
- Travaillant en majorité dans la littérature générale ou la littérature jeunesse ;
- Ces actifs et actives sont plutôt fidèles à leur structure car iels déclarent avoir peu changé de postes et d'entreprises au cours de leur carrière (de 1 à 3 postes) ;
- Actuellement en milieu de carrière (entre 10 et 15 ans d'expérience dans l'édition).

Pour ce dernier point, il est intéressant de noter que la deuxième réponse la plus sélectionnée – après celle des professionnel·les en milieu de carrière – est celle des nouveaux et nouvelles entrantes dans l'édition (entre 0 et 2 ans d'expérience dans l'édition). Cette bipolarité nous permet de constater une nette déperdition de professionnel·les dans le secteur entre leurs 2 ans et 10 ans de carrière. La forte saturation du marché de l'emploi et les faibles salaires à l'œuvre dans le secteur du livre sont sans doute à l'origine de cette perte des jeunes professionnel·les.

À la recherche d'un métier-passion, un quart des répondant·es indique par ailleurs travailler dans le secteur de l'édition suite à une reconversion professionnelle, signe de la grande attractivité toujours exercée par le domaine du livre.

Les professionnel·les du livre se distinguent donc en deux catégories :

- Les actifs et actives ayant fait carrière dans le secteur suite à leur formation initiale ;
- Les jeunes diplômé·es et les personnes en reconversion professionnelle, nouveaux et nouvelles entrant·es sur le marché du livre.

Les habitudes de formation des professionnel·les

Une fois les profils types des professionnel·les du livre déterminés, deux parcours sont constitués pour étudier leurs habitudes de formation :

- Les professionnel·les ayant entrepris leur activité dans le secteur du livre à la suite de leur formation initiale ;
- Les professionnel·les ayant intégré le secteur du livre à la suite d'une reconversion professionnelle.

Nous avons choisi de différencier ces deux catégories car les professionnel·les qui les composent n'ont pas expérimenté les mêmes habitudes de formation au sein de leur parcours.

Ces deux catégories de professionnel·les seront de nouveau mises en commun pour la dernière partie du questionnaire sur les besoins exprimés de formation.

Les habitudes de formation

PROFESSIONNEL·LES TRAVAILLANT DANS LE LIVRE SUITE À LEUR FORMATION INITIALE

La moitié des professionnel·les de cette catégorie est issue d'un Master en édition, majoritairement dans les Universités Paris 4 et Paris 13. Un tiers des répondant·es provient ensuite de parcours en littérature et sciences humaines. L'insertion sur le marché du travail a été rapide pour les deux tiers des répondant·es qui ont trouvé un emploi dans l'année suivant l'obtention de leur diplôme.

Il est ressorti de l'enquête que les professionnel·les du livre sont des habitué·es de la formation : iels sont 43 % à avoir déjà suivi 1 à 2 formations, et 34 % à en avoir suivi de 3 à 5 depuis le début de leur carrière professionnelle. Ces formations étaient dans leur grande majorité dispensées en présentiel, signe de l'omniprésence de ce format dans l'offre des organismes de formation. Avec ces formations, les professionnel·les ont principalement cherché à acquérir des compétences éditoriales et juridiques (**graphique n°1**).

La forte représentation d'actifs et actives à des postes éditoriaux parmi les répondant·es explique ces réponses. Iels ont cherché à enrichir et perfectionner leurs pratiques, de même qu'à améliorer leur compréhension des contrats qui les lient avec les auteur·ices.

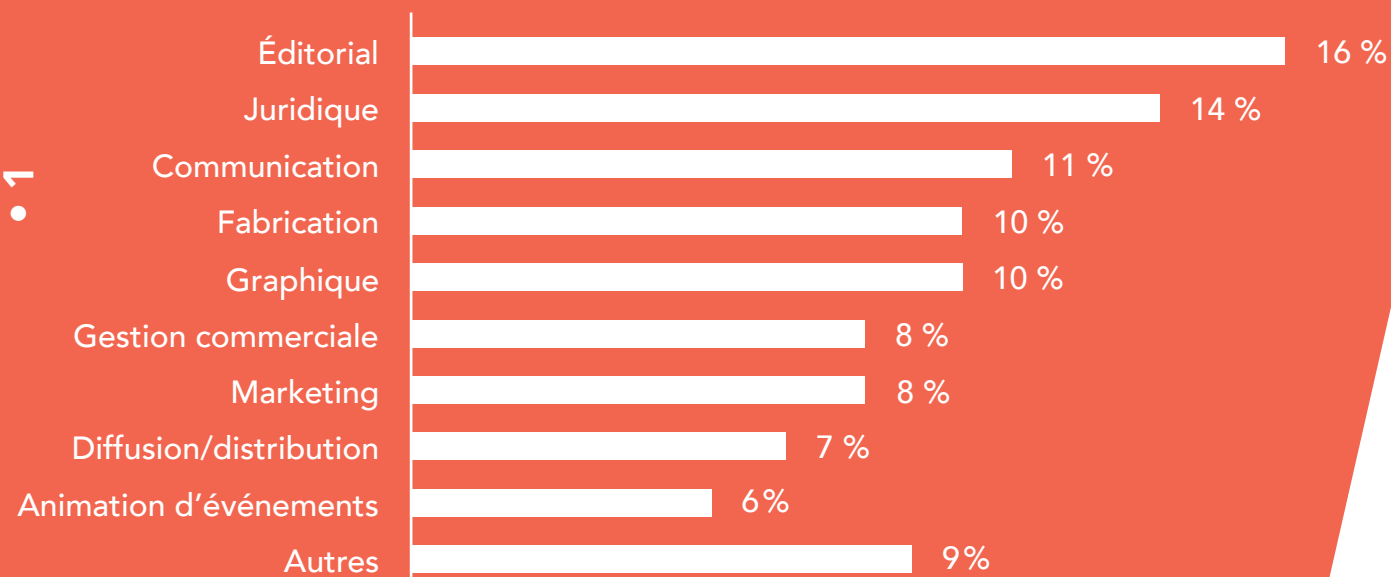
Cependant, au vu du peu d'écart de réponse entre les différentes catégories, on peut remarquer que les professionnel·les du livre suivent des formations leur permettant d'être polyvalent·es dans leurs activités. Comme nous l'avons identifié dans les profils des répondant·es, la majorité des professionnel·les travaillent dans des TPE et sont donc amené·es à exercer plusieurs postes au sein de leur structure.

Les professionnel·les sont en majorité à l'initiative de ces demandes de formation, qui ont été pour la plupart d'entre elles financées par leur entreprise (**graphique n°2**). Constatons que la prise en charge via le CPF des professionnel·les intervient en second plan dans le mode de financement. Cette possibilité de financement via le CPF risque de fortement chuter à l'avenir, car les offres de formations professionnelles proposées sur la plateforme ont été largement réduites depuis quelques années. Le faible pourcentage de financement des formations par les Opérateurs de Compétences (OPCO) reflète le manque de connaissance des entreprises et des indépendant·es quant à leurs droits à la formation.

Enfin, les répondant·es ont fait remonter un taux de satisfaction très élevé pour les formations suivies, qui ont été dispensées en grande majorité par le groupe Asford-Edinovo, puis par Fontaine O Livres (**graphique n°3**).

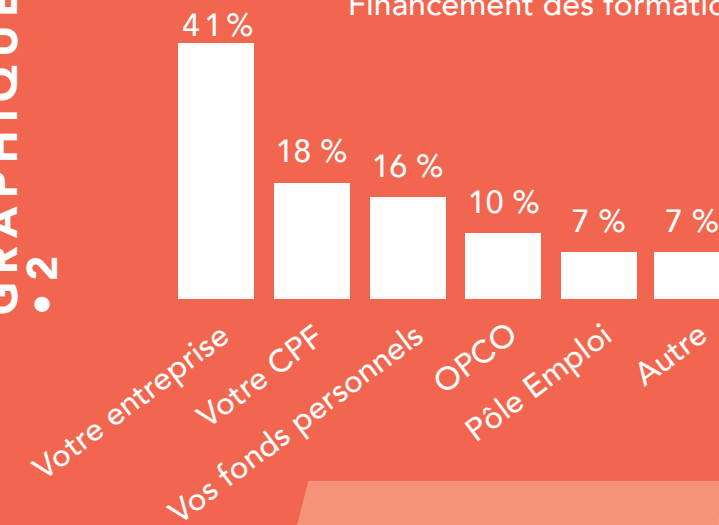
GRAPHIQUE 01

Compétences recherchées par les professionnel·les ayant suivi des formations (plusieurs choix possibles)

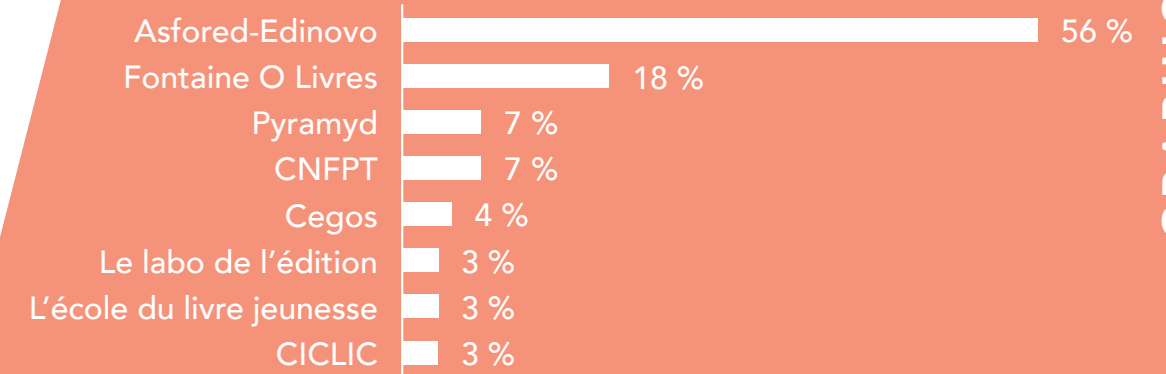


GRAPHIQUE 02

Financement des formations



Principaux organismes ayant dispensé les formations professionnelles



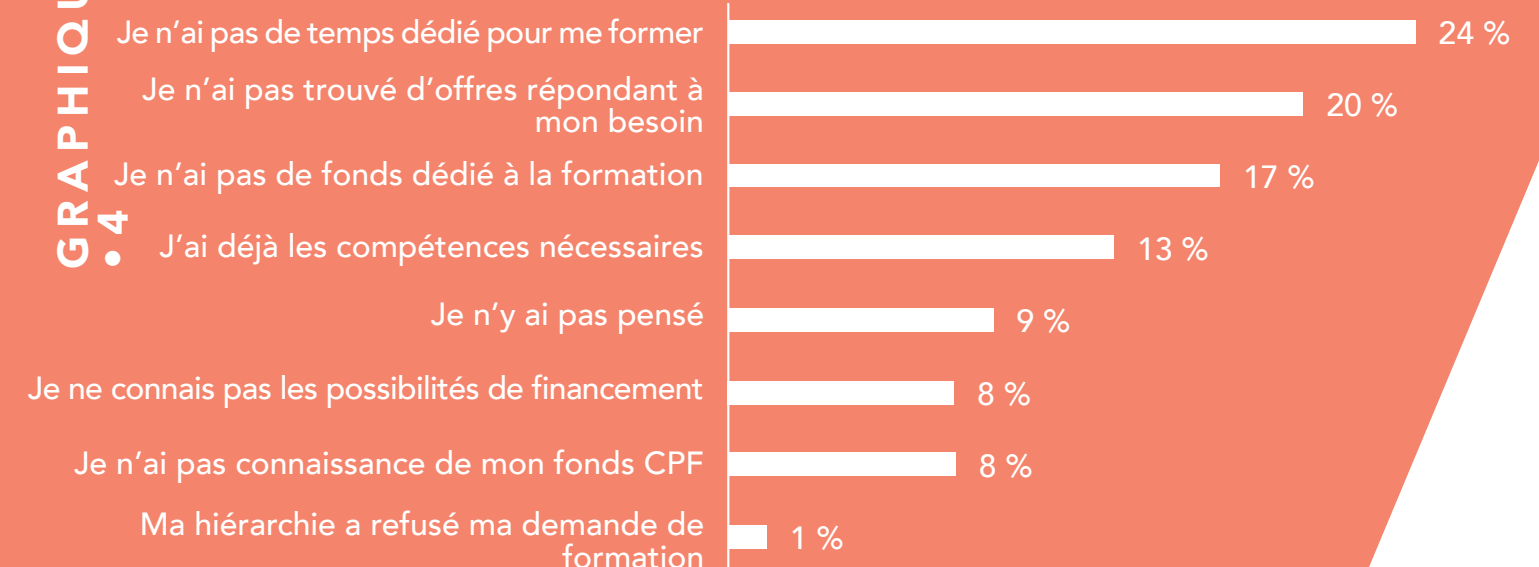
GRAPHIQUE 03

Les professionnel·les n'ayant pas suivi de formations ont déclaré manquer de temps à investir dans des formations, ne pas avoir trouvé d'offres correspondant à leurs besoins ou ne pas avoir suffisamment de fonds disponibles pour se former (**graphique n°4**). Si les offres en e-learning sont encore peu

développées, il y a pourtant une attente certaine de la part des professionnel·les. Deux tiers des répondant·es ont indiqué être intéressé·es pour suivre des formations en distanciel, sous une forme synchrone et accompagnée (classes virtuelles, visio-conférences...).

GRAPHIQUE 04

Les professionnel·les n'ayant pas suivi de formations



Les habitudes de formation

PROFESSIONNEL·LES TRAVAILLANT DANS LE LIVRE SUITE À UNE RECONVERSION PROFESSIONNELLE

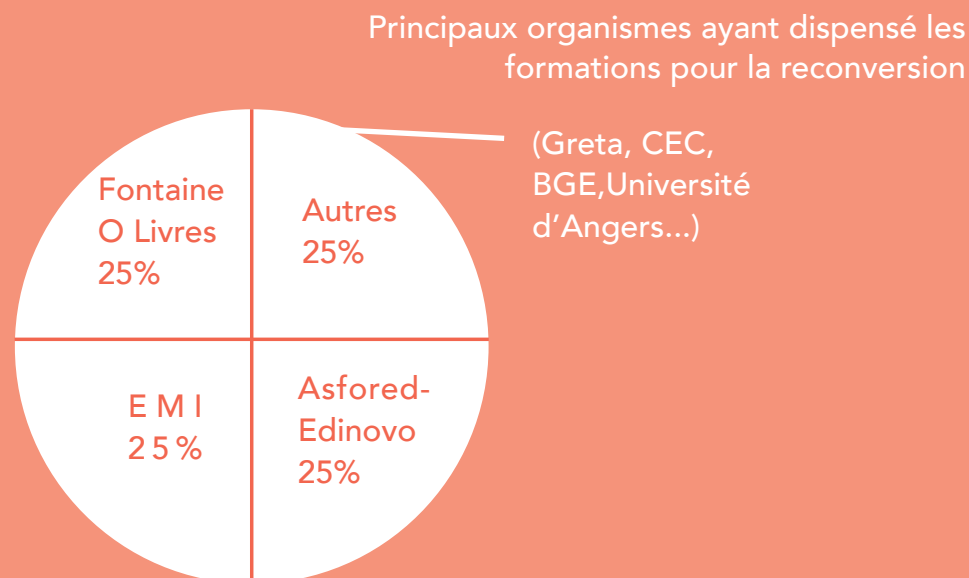
Les professionnel·les travaillant dans le secteur de l'édition suite à une reconversion professionnelle sont en majorité des diplômé·es de niveau Master, ayant réalisé des études dans le domaine de la littérature et des sciences humaines ou du commerce, avec une première carrière professionnelle à leur actif.

C'est un désir de renouveau professionnel et une attirance personnelle pour le monde du livre qui a motivé la plupart des reconversions professionnelles, signe de l'attractivité exercée par le secteur (graphique n°5). Ces nouveaux et nouvelles professionnelles du livre n'ont pas, dans leur majorité, suivi d'accompagnement pour leur reconversion, se sentant suffisamment informé·es pour avancer seul·es sur leurs projets.

Celles et ceux qui ont suivi des formations dans le cadre de leur reconversion ont choisi des formations courtes ou certifiantes. Ils sont peu nombreux·ses à s'être investi·es dans des parcours de formation diplômantes. Ces formations ont été suivies à part égales à l'Asford-Edinovo, à Fontaine O Livres et à l'EMI (graphique n°6). Elles ont été financées par les fonds personnels des apprenant·es ainsi que par Pôle Emploi (graphique n°7). Ces reconversions professionnelles se sont tournées pour la plupart vers des métiers éditoriaux, ce qu'exprime la forte représentation de cette compétence parmi les formations suivies (graphique n°8). Les professionnel·les ont, là encore, été totalement satisfait·es par les formations suivies. Les professionnel·les n'ayant pas suivi de formations ont déclaré avoir eu en premier lieu envie de mener le projet seul·e ou de déjà disposer des compétences nécessaires (graphique n°9).

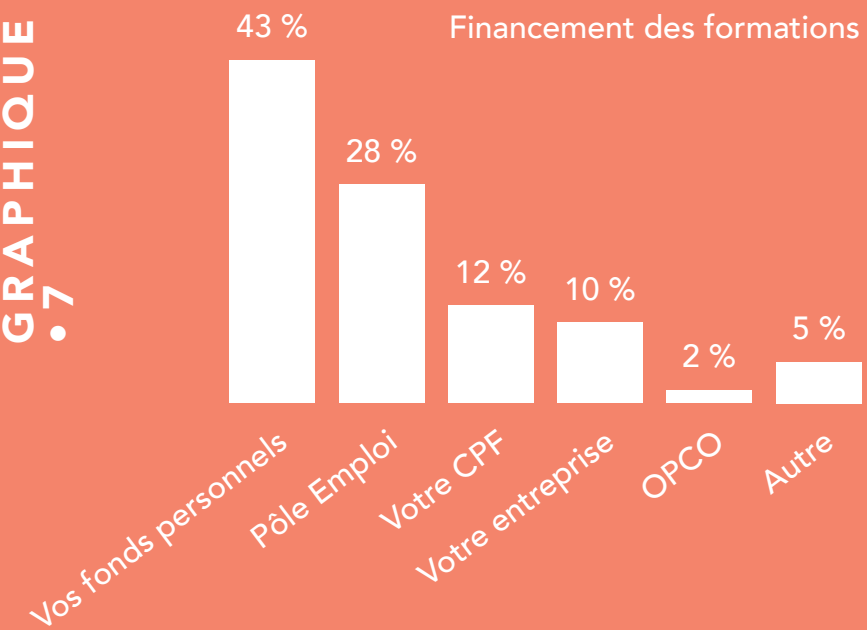
GRAPHIQUE 05

Les souhaits de reconversion des professionnel·les



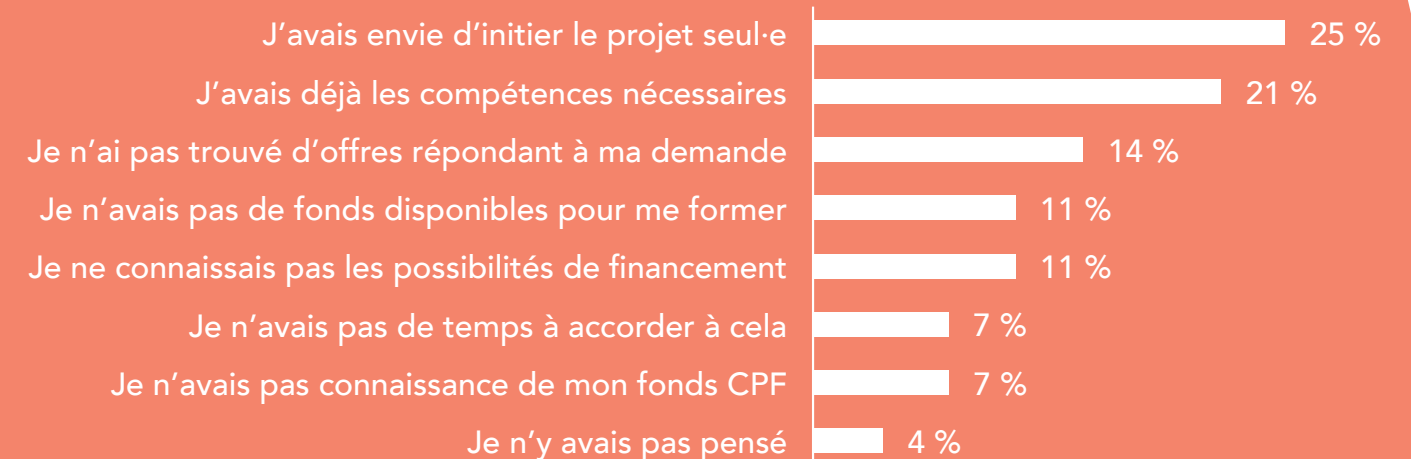
GRAPHIQUE 06

GRAPHIQUE 07

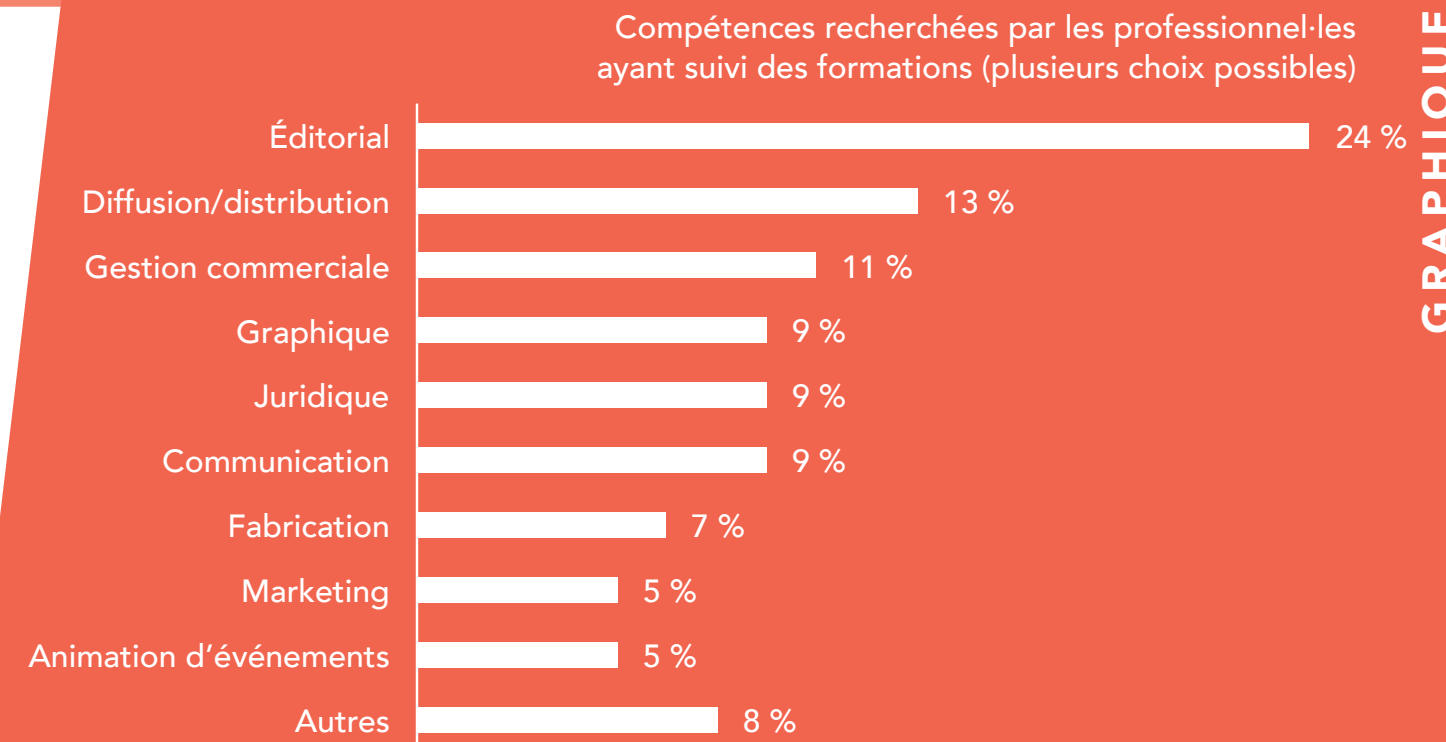


GRAPHIQUE 09

Les professionnel·les n'ayant pas suivi de formation pour leur reconversion



GRAPHIQUE 08



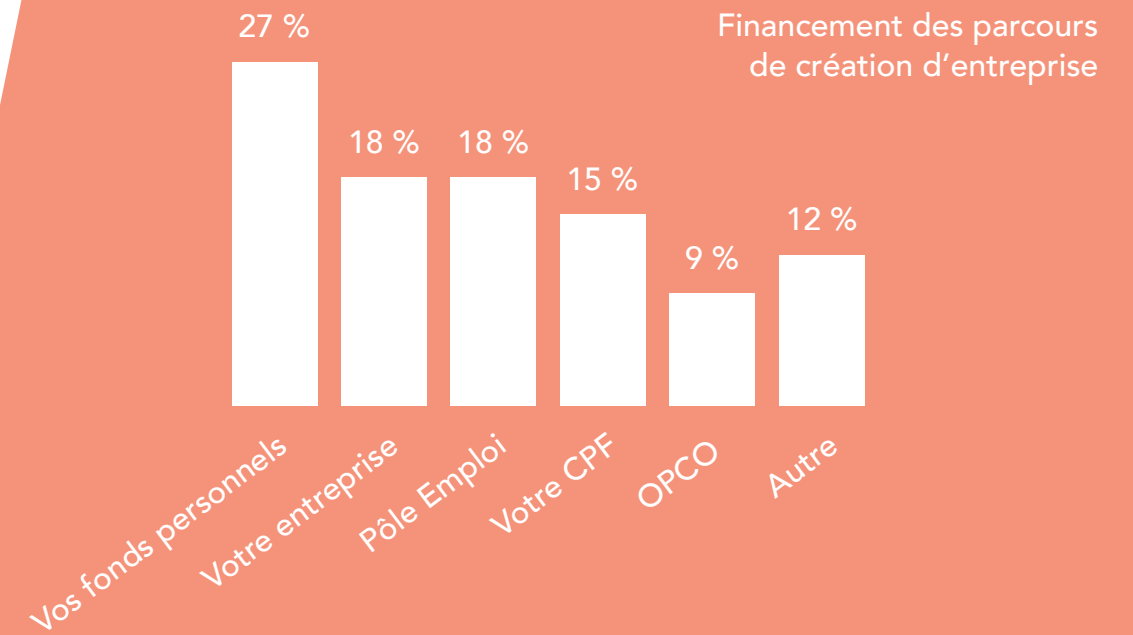
Les habitudes de formation

PROFESSIONNEL·LES AYANT ENTREPRIS UNE CRÉATION D'ENTREPRISE

Sur la totalité des répondant·es à cette enquête, 87 personnes (36%) ont déclaré avoir créé une entreprise en lien avec le secteur du livre et de l'écrit. Moins d'un tiers de ces créateurs et créatrices d'entreprise ont été accompagné·es pour le développement de leur projet. Ces accompagnements ont été réalisés en majorité par les Chambres de Commerce et d'Industries ainsi que les Boutiques de Gestion (**graphique n°10**). Ces parcours ont été financés pour la plupart via les fonds personnels des répondant·es (**graphique n°11**).

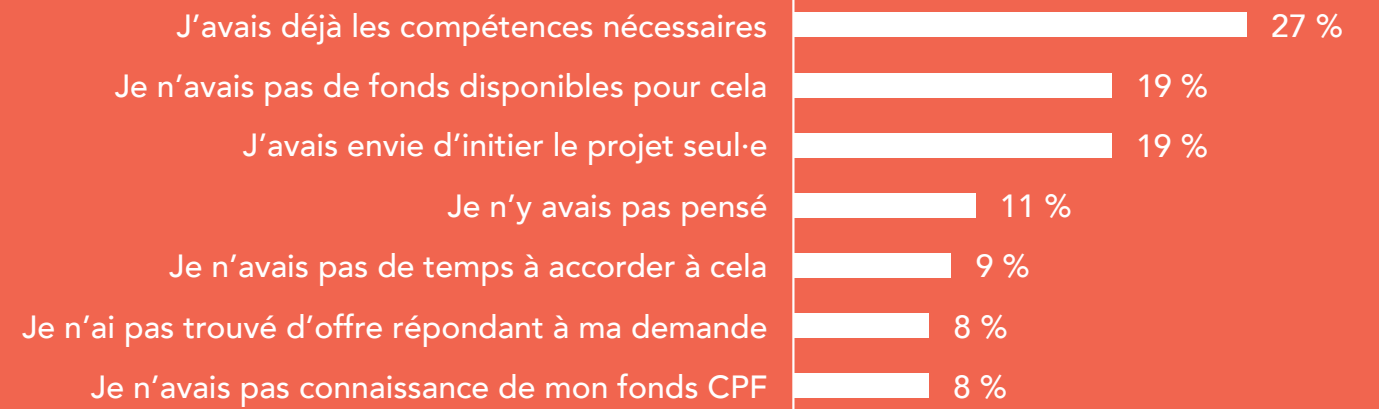
70% des créateurs et créatrices d'entreprise n'ont pas suivi de formation dans le cadre du lancement de leur activité. Cela indique qu'ils disposaient déjà des compétences nécessaires pour assurer les tâches induites par leur création d'entreprise et qu'il s'agit donc pour beaucoup d'une diversification ou d'un prolongement d'une profession déjà maîtrisée. Le fait de ne pas disposer des fonds nécessaires ou l'envie d'accomplir le projet seul·e a également été mis en avant par les répondant·es comme raison pour ne pas avoir suivi de formations pour leur création d'entreprise (**graphique n°12**).

Les professionnel·les qui ont choisi de suivre des formations dans le cadre de leur création d'entreprise ont sélectionné des formations courtes ou ponctuelles, sur des sujets précis répondant à un besoin identifié. Ces formations visaient avant tout l'acquisition de compétences en gestion commerciale, en juridique, en communication et en marketing (**graphique n°13**). Toutes ces compétences concernent en effet le développement commercial et stratégique d'une activité et la nécessité d'être polyvalent·es sur des sujets qui ne sont pas au cœur des professions liées au livre. Le peu de créateurs et créatrices d'entreprise ayant choisi de suivre des formations métiers – seulement 30 % des répondant·es – pourrait indiquer un manque d'offres adaptées sur ces sujets.



GRAPHIQUE
• 11

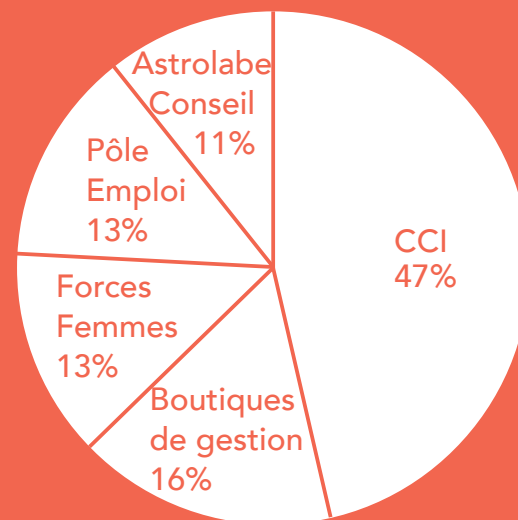
Les raisons des créateur·ices d'entreprise n'ayant pas suivi de formation



GRAPHIQUE
• 12

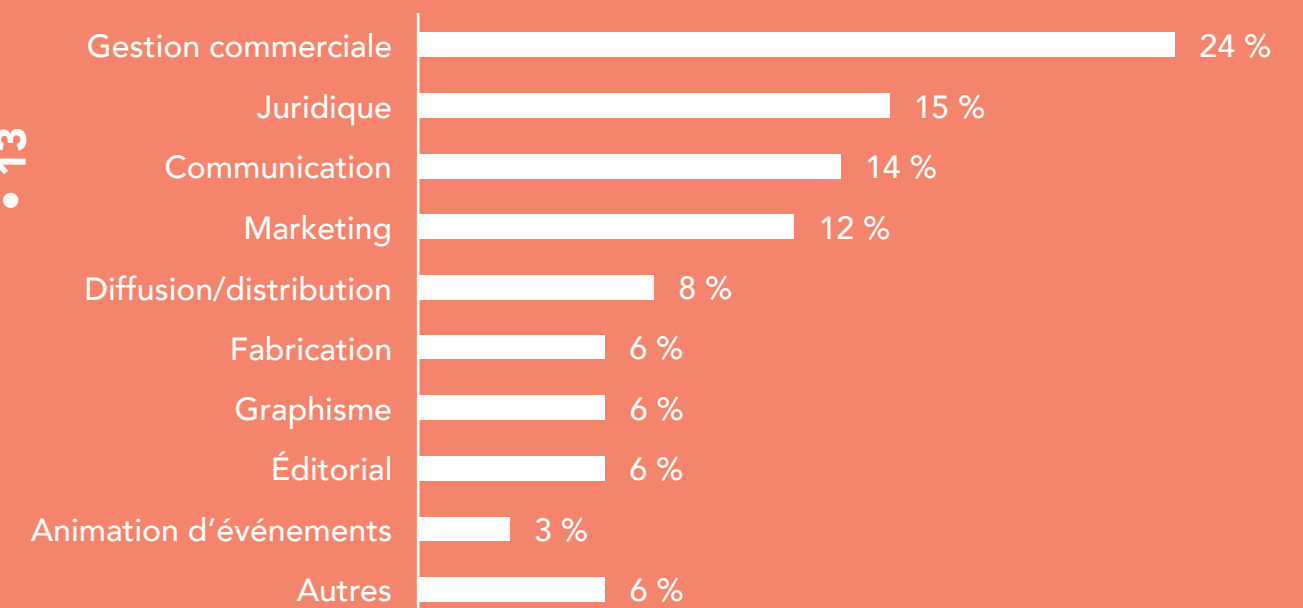
GRAPHIQUE
• 10

Principaux organismes ayant dispensé les parcours pour la création d'entreprise



GRAPHIQUE
• 13

Compétences recherchées par les créateur·ices d'entreprise ayant suivi des formations



Les besoins de formation des professionnel·les

PROFESSIONNEL·LES EN ACTIVITÉ

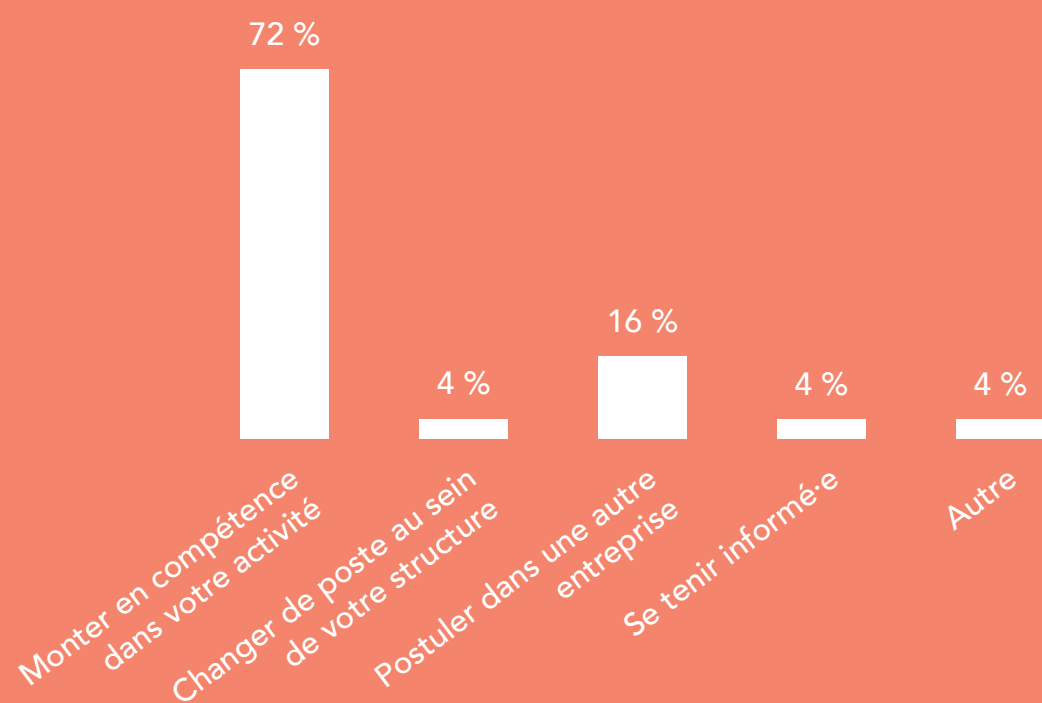
Plus de 70 % des professionnel·les ayant répondu à l'enquête indiquent avoir besoin de se former dans le cadre de leur activité. Il s'agit dans la majorité des cas de monter en compétence au sein d'une activité déjà en place, qu'il s'agisse d'un travail salarié ou bien de l'entreprise des répondant·es. Pour un nombre restreint de répondant·es, la formation leur permettrait de changer de poste ou de postuler dans une autre entreprise (**graphique n°14**).

Les professionnel·les souhaitant se former dans le cadre de leur activité professionnelle indiquent avoir peu besoin de compétences en conception ou production éditoriale, et encore moins dans la gestion d'un espace de vente lorsqu'il s'agit d'une librairie, car il s'agit de connaissances déjà acquises. C'est la partie graphique et fabrication qui a recueillie le plus d'intentions de formation, et tout particulièrement la thématique de l'éco-conception, grand enjeu actuel du secteur qui implique de nouveaux savoir-faire pour professionnaliser sa pratique. La question de l'accessibilité des livres numériques mobilise également les souhaits de formation, le secteur s'apprêtant à se conformer à la directive européenne publiée sur le sujet en 2019.

Afin de concevoir, de fabriquer et de produire au mieux des livres en accord avec ces nouvelles logiques, les acteurs et actrices du livre font donc remonter un besoin d'informations et de compétences en la matière. Les compétences en communication et en marketing sont également particulièrement demandées par les professionnel·les qui n'ont souvent pas acquis ces savoirs dans leur parcours initial de lettres ou de sciences humaines et sociales et doivent mettre en place des stratégies efficaces pour rendre visible leur production dans un marché toujours plus concurrentiel. En dehors du secteur éditorial, la maîtrise de ces compétences devient également indispensable pour l'ensemble des métiers du livre. Les professionnel·les travaillant en librairie ou en bibliothèque doivent également mettre en œuvre ces compétences dans des tâches liées à la communication ou au marketing, pourtant en dehors de leur formation initiale. Le reste des besoins exprimés se répartit sur les différents domaines de compétence qui composent le travail sur ou autour du livre et de l'écrit. (**graphique n°15**).

GRAPHIQUE • 14

Pour quelles raisons souhaitez-vous suivre une formation ?



GRAPHIQUE • 15

Compétences recherchées par les professionnel·les du livre et de l'écrit

GRAPHISME ET FABRICATION 21 %

1. Concevoir de façon éco-responsable
2. Créer des livres numériques accessibles
3. Maquetter un livre

COMMUNICATION ET MARKETING DIGITAL 20 %

1. Construire une stratégie de communication
2. Élaborer une stratégie de promotion et de marketing
3. Professionnaliser ses relations presse

GESTION ET COMMERCIALISATION 19 %

1. Organiser la gestion commerciale de sa maison d'édition
2. Élaborer un CEP
3. Négocier avec son diffuseur-distributeur

JURIDIQUE 16 %

1. Rédiger des contrats d'édition
2. Céder ses droits à l'international
3. Connaître le droit de l'image

CONCEPTION ET PRODUCTION ÉDITORIALE 13 %

1. Maîtriser l'écriture inclusive
2. Définir une ligne éditoriale
3. Gérer la relation avec les auteur·ices

GESTION D'UN ESPACE DE VENTE 10 %

1. Gérer les stocks
2. Gérer les commandes
3. Concevoir des animations

Les besoins de formation

FUTUR-ES CRÉATEURS ET CRÉATRICES D'ENTREPRISE

Sur les 200 professionnel·les ayant exprimé leurs besoins de formations, 48 personnes indiquent envisager de créer une entreprise liée au livre (ces créations d'entreprise comprennent également les statuts de micro-entreprise des indépendant·es).

Pour créer ces structures, les professionnel·les indiquent avoir besoin en priorité d'acquérir des compétences entrepreneuriales – seules 5 % des personnes interrogées n'expriment pas de besoin dans ce domaine. Parmi les compétences proposées, celles qui concernent le mode de financement et le modèle économique du projet ressortent parmi les plus recherchées. Les futur·es créateurs et créatrices ont une bonne vision de ce qu'ils souhaitent créer ou commercialiser ainsi que de leur environnement. C'est donc au niveau de la construction économique et financière que le besoin d'accompagnement se fait sentir. **(graphique n°16).**

Les 3/4 des répondant·es indiquent ensuite qu'ils ont besoin d'acquérir des compétences métiers pour développer leur structure **(graphique n°17)**. Là encore, on peut constater une forte demande sur les

thématiques traitant de la gestion et de la commercialisation, suivies par le graphisme et la fabrication, contrairement aux compétences éditoriales qui représentent une part moindre des besoins de formation exprimés.

Pour mener à son terme ce projet de création d'entreprise, 75 % des répondant·es déclarent être intéressé·es par le suivi d'un parcours spécifiquement élaboré pour la création de structure liée au livre et à l'écrit. Ce parcours serait idéalement finançable via leur Compte Personnel de Formation, car iels ne s'engagent pas dans ce projet en tant que salarié·es.



GRAPHIQUE n°17

Compétences recherchées par les futur·es créateur·ices d'entreprise

GESTION ET COMMERCIALISATION 24 %

1. Négocier avec son diffuseur-distributeur
2. Organiser la gestion commerciale de sa maison d'édition
3. Élaborer un CEP

GRAPHISME ET FABRICATION 22 %

1. Maquetter un livre
2. Créer des livres numériques accessibles
3. Gérer la fabrication des titres et communiquer avec les imprimeurs

JURIDIQUE 19 %

1. Rédiger des contrats d'édition
2. Céder les droits à l'international
3. Céder les droits audiovisuels

COMMUNICATION ET MARKETING DIGITAL 19 %

1. Élaborer une stratégie de promotion et de marketing
2. Professionnaliser ses relations presse
3. Concevoir un événement littéraire

GESTION D'UN ESPACE DE VENTE 11 %

1. Gérer les stocks
2. Gérer les commandes

CONCEPTION ET PRODUCTION ÉDITORIALE 5 %

1. Maîtriser l'écriture inclusive
2. Définir une ligne éditoriale

REMARQUES GÉNÉRALES SUR LA FORMATION :

En fin de questionnaire, nous avons laissé un espace de commentaire afin que les professionnel·les puissent exprimer leurs souhaits ou remarques sur le sujet de la formation dans les métiers du livre et de l'écrit. Voici quelques avis parmi les plus récurrents :

- Augmenter le nombre de formations accessibles à distance permettrait de fournir aux professionnel·les n'habitant pas en région parisienne une offre adaptée à leurs besoins, car ils ne peuvent pas toujours prendre en charge les frais de déplacement occasionnés par des sessions en présentiel dispensées principalement en Île-de-France.
- Actuellement, la majorité des formations dans le secteur du livre disponibles sur la plateforme moncompteformation.gouv sont des formations certifiantes ou diplômantes, enregistrées au Répertoire Spécifique ou au Répertoire National des Certifications Professionnelles. Les indépendant·es ou les demandeur·euses d'emploi, bénéficiant de faibles fonds de formations disponibles dans les organismes publics, ne peuvent donc pas utiliser leurs fonds CPF pour se former sur des sujets qui concernent pourtant directement leur pratique professionnelle. Il serait bon de proposer une offre de formations courtes permettant aux professionnel·les d'enrichir leurs compétences pour le développement de leur activité.
- Créer des formations distancielles autonomes avec la possibilité de contacter un tuteur ou une tutrice en cas de questions portant sur des points du programme.
- Les offres de formations actuellement sur le marché sont trop chères pour des structures indépendantes.
- La majorité des formations proposées sont plutôt des partages d'expériences que de vraies formations, les intervenant·es manquent de posture de formateur·ices.
- Les offres proposées sont trop peu nombreuses, avec une suprématie trop forte d'un acteur au détriment d'une diversité d'organismes de formation.
- Les formations proposées sont trop axées sur la littérature et donc peu ouvertes aux autres secteurs existants.
- Il manque des formations adaptées aux auteur·ices, que ce soit dans les sujets abordés ou dans les modalités de financement.

Au vu du nombre de réponses obtenues pour cette enquête et du relais dont elle a bénéficié au sein du secteur du livre, nous pouvons déjà conclure que les professionnel·les souhaitent s'emparer des questions liées à leur formation et se faire entendre sur ce sujet.

Les compétences recherchées par les professionnel·les ont moins pour objet de perfectionner des domaines qu'ils connaissent déjà que de se former sur des enjeux actuels tels que l'écoresponsabilité ou l'accessibilité du livre numérique, et d'étendre leurs champs de compétences en devenant plus polyvalent·es dans leurs activités.

Le secteur du livre apparaît également comme très dynamique en terme de création d'entreprises, qu'il s'agisse d'auto-entreprises créées par des indépendant·es choisissant de quitter le salariat, ou bien du développement de nouvelles structures au sein du livre et de l'écrit. Ces créateurs et créatrices de projet souhaitent être accompagné·es dans le développement de leur activité, avec des formations et des parcours spécifiques répondant à leurs besoins. Au vu des réponses apportées, on peut constater un manque généralisé de compétences entrepreneuriales et administratives parmi les professionnel·les du secteur, du fait de leur formation initiale en lettres et en sciences humaines et sociales. Ce défaut de compétences sectorielles peut fragiliser la pérennité financière des maisons d'édition créées et ainsi menacer leur survie dans le champ éditorial. L'acquisition de compétences dans les domaines de la comptabilité ou de la gestion est également plébiscitée par une partie des professionnel·les n'étant pas engagé·es dans la création d'une structure liée au livre. En effet, avec la forte représentation parmi les répondant·es de professionnel·les travaillant dans des TPE qui se doivent d'être polyvalent·es au sein de leur poste, ce type de compétences est essentiel pour la compréhension du fonctionnement de l'entreprise et de l'environnement commercial dans lequel elle se situe.

L'acquisition et la maîtrise de ces notions entrepreneuriales et financières seraient également utiles à toutes les professionnel·les occupant actuellement des postes éditoriaux, afin qu'ils puissent prétendre à des responsabilités plus importantes au sein de leur structure. Nous constatons que ces salarié·es peuvent se heurter à un plafond de verre au cours de leur évolution professionnelle et être écarté·es des postes à responsabilité financière au profit de profils issus de filières marketing et commerciales – ce constat pourrait par ailleurs faire l'objet d'une nouvelle enquête. Ce manque de compétences en gestion et en commercialisation pose ainsi un problème structurel de compréhension et gestion des coûts liés à une activité éditoriale. Il existe actuellement peu de formations sur ces sujets spécifiques parmi les offres des organismes du secteur, et ces compétences essentielles au pilotage d'une activité éditoriale sont par ailleurs absentes des programmes pédagogiques des diplômés dans l'édition.

L'accompagnement des professionnel·les du secteur souhaitant enrichir leurs compétences ou développer leur projet fait partie des missions des organismes de formation du livre. Ce public passionné par son métier, engagé pour l'enrichissement du patrimoine culturel et la transmission de savoirs et d'histoires mérite d'être soutenu par des organismes à l'écoute de ses besoins. Malgré la baisse des financements publics dédiés aux reconversions et aux créations d'entreprise du domaine culturel, secteur qui ne correspond pas aux métiers en tension de recrutement, il est pourtant nécessaire que ces professionnel·les puissent continuer à se former à toutes les étapes du développement de leur projet.

DOSSIER ÉLABORÉ PAR

Marie BILLET

Publié en avril 2023

Tous droits réservés © 2023 Fontaine O Livres

CONTACT

formations@fontaineolivres.com

01 43 14 03 94

13 rue de Vaucouleurs – 75011 Paris

Fontaine O Livres remercie Laura Rubio pour son soutien dans l'élaboration de cette enquête, ainsi que Romane Nexon et Coralie Seeuws.

